

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.50 \$3.75 \$1.25 Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 JUIN 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 343 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES ET LES DEMANDES, VENIR AU BUREAU DE L'ABONNEMENT, 343 RUE DE CHARTRES, ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'église Ste-Marie TRANSFORMÉE EN CHAPELLE ARDENTE.

DIX MILLE PERSONNES, Appartenant à tous les cultes, Vont contempler une dernière fois

LES TRAITS DE CELUI QUI FUT Le plus digne des prélats,

LE PLUS Humble et le meilleur des hommes.

LA CÉRÉMONIE DE CE JOUR. Les funérailles de demain.

Nous avons dit dans notre dernier numéro que la mort de l'archevêque Janssens mettrait au deuil la Nouvelle-Orléans, sachant en quelle haute estime le tenait toute notre population.

C'est hier qu'il a été possible de constater les regrets profonds, les regrets universels que cause la mort de l'homme qui fut un modèle de prêtre, une des lumières de l'épiscopat aux Etats-Unis.

Nul n'a fait plus de bien que monseigneur Janssens, nul n'a eu une existence plus utile, mieux remplie. Aussi, descend-il dans la tombe entouré du respect, de la vénération de ses prêtres dont il était l'ami, le père; de l'amour de tous les catholiques fervents ou indifférents parmi lesquels il ne comptait que des admirateurs; de la douleur des pauvres honteux à qui il rendait, dans l'ombre, dans le silence, des services inappréciables; des respects des libres-penseurs qui, toujours, ont rendu justice à ses talents, à sa libéralité, à ses vertus; de l'estime même de ceux qui préchaient et pratiquaient une autre religion que la sienne, et qu'il forçait à s'incliner devant l'ardente sincérité de sa foi, la toute-puissante logique avec laquelle il savait la défendre; des regrets enfin de tous les gens du pays qui reconnaissent hautement, en cet étranger, de naissance, un de leurs plus dévoués, de leurs plus grands citoyens.

On se souvient de la situation voisine de la gêne, plus même... de notre diocèse quand l'archevêque Janssens y fut appelé. Ce sont ses rares aptitudes administratives qui lui valurent cet archevêché sur lequel il devait jeter un si grand lustre.

Le corps du saint homme est resté toute la journée d'hier exposé à la vue de la foule. A 8 heures le matin, une grand'messe a été chantée; le Rev. P. Prim y officiait avec le Rev. P. Laforet, comme diacre, et le Rev. P. Ayres, comme sous-diacre.

La nuit précédente, le mort avait été gardé par la société de Saint-Vincent de Paul, et la société du Saint-Esprit.

Tous les orphelinats de la ville ont fait le pieux pèlerinage. De grand matin, filles et garçons qui avaient fait leur Première Communion à l'église de la Trinité, sont allés sous la conduite du Rev. P. Bookmeyer.

Le R. P. Bogaerts, vicaire général, a été fort occupé toute la dernière journée. Il reçoit les télégrammes des prélats lui annonçant leur arrivée en ville; et c'est à lui qu'incombe le devoir de leur pourvoir un logement.

Les évêques qui ont fait part de leur intention d'assister aux funérailles sont: Forest, de San Antonio; Verdagner, de Laredo; Fitzgerald, de Little Rock; Heslin, de Natchez; Dunne, de Dallas; Vandemeyer, de Richmond; McCloskey, de Louisville; McQuade, de Rochester; Mgr Allen, de la Mobile; s'y fera représenter par son vicaire-général.

Les RR. Lavaquerie, Elby, Puffier, sont arrivés hier. Mgr Montes de Oca a envoyé un télégramme de condoléance.

A l'Archevêché hier soir. Le comité Exécutif s'est réuni hier soir à 8 heures, sous la présidence de M. Paul Capdevielle.

Le comité chargé d'engager les services de plusieurs corps de musiciens a annoncé qu'il s'était entendu avec les corps de musiciens suivants:

Washington Artillery, Screwmen, Field Artillery, 6me Bataillon, 3me Bataillon. Une somme de 300 dollars a été allouée pour la musique.

Une lettre de condoléance de M. C. D. Wyman est lue. M. Wyman est gérant du chemin de fer City & L. R. R., et il met ses chars au service du comité, le cas échéant.

M. Chas Théard, président du comité d'invitation, a dit que le R. P. Bogaerts s'était chargé de faire imprimer les cartes voulues.

Le Rev. Mignot a fait observer à M. Théard qu'il est d'usage de laisser à chaque propriétaire de banc deux sièges. Il en a été ainsi décidé.

Le gouverneur de l'Etat a été invité par télégraphe à assister aux funérailles; son état-major aussi. Deux cents invitations ont été envoyées à tous les officiers d'Etat et de Ville, juges des cours civiles, conseillers municipaux, ainsi qu'aux consuls.

Le comité de Finances a, par l'organe de son président, annoncé qu'il s'occupait de recueillir des dons.

Le comité des Décorations, présidé par M. Jos. Pilié, a fait un rapport disant qu'il avait confié à M. Betat le soin de décorer la façade et l'intérieur de l'église.

Il a été décidé que les orphelins ne feraient pas partie du cortège funèbre; qu'ils se tiendraient au coin des rues Bompars et Esplanade.

MM. Stanton et Leake font savoir que les chemins de fer ont tous réduit de moitié leurs prix de transport afin de permettre aux gens qui le désirent, d'assister aux funérailles.

Le chef de la sûreté fournira un nombre suffisant d'agents de police pour empêcher l'engorgement devant la Cathédrale St-Louis et pour marcher en tête du cortège.

Les arbanettes, les verdure qui ne remontent déjà sous la grande nef, y ont été placées par M. E. Pons. Plus de trois mille yards d'étoffes noires, blanches, jaunes et violettes ont été employées aux décorations.

M. Paolotti a offert les services de son orchestre pour des exécutions dans l'église mercredi.

Dimanche dernier, le R. P. Joseph Thébaud, dont le dévouement a été grand pour l'archevêché, n'a pas voulu que celui-ci descendit dans la tombe sans le faire photographier tel qu'il était enseveli.

Il a donc prié Mr. Emile Rivoire, le photographe bien connu, de venir prendre plusieurs clichés, c'est un de ceux-là que l'Abeille met aujourd'hui sous les yeux de ses lecteurs, grâce à l'obligeance de Mr Rivoire.

Hier, c'était un autre désir qui venait au Père Thébaud: de faire prendre une empreinte des traits du défunt; et bientôt après, l'église était vidée, et l'artiste, M. Bablot, moula la face du mort.

Dans presque toutes les églises de la ville, des prières et des messes ont été dites hier pour l'archevêché. A St-Maurice, le Rev. P. Aveillé a chanté une grand'messe à laquelle assistaient tous ses paroissiens. Il avait à ses côtés, comme diacre, le Rev. P. Desnoyelles; comme sous-diacre, le Rev. P. Culemann.

Le glas s'est fait entendre toute la journée à de courts intervalles. C'est par milliers que sont passés devant nos bureaux les personnes se rendant à l'église où reposait l'archevêché.

Rappelons que le cortège, dont on lira la composition dans une autre partie de journal, parcourra l'itinéraire suivant: Chartres, de l'Archevêché, à la rue Esplanade; d'Esplanade à Remparts; à Canal, à Chartres, à la Cathédrale.

de maisons se sont écroulées. Le service sur le chemin de fer Eastern-Bengal est interrompu. Les ponts ont été endommagés et un train a été renversé sur la ligne de Assam-Bengal.

La terre s'est entrouverte à Manipur, et la ville de Kohima, au nord de Manipur, a été sérieusement endommagée. Jamais on n'avait constaté une pareille chaleur; on a constaté 120 degrés à l'ombre, à Jacobabad, sur la frontière du Belouchistan.

La lutte en faveur du mariage civil au Pérou, en Bolivie et dans l'Equateur.

Chicago, 14 juin.—Dans un meeting des ministres méthodistes, le Rev. John Lee, président du comité de Liberté Religieuse pour les protestants, dans l'Amérique du Sud, a fait un très long rapport dont voici la teneur:

On demande à l'évêque Vincent les informations données par le délégué apostolique dans les républiques du Pérou, de la Bolivie et de l'Equateur, au secrétaire du Pape étaient correctes.

L'évêque a répondu par l'envoi d'un rapport du Rev. Thos. H. Ward, du Callao, qui n'ignore rien de ce qui se passe dans cette république.

Le docteur Thomas a donné la lettre de Cardinal Rampolla à l'archevêque Gibbons, lettre reposant sur les renseignements que lui avaient été transmis par le

me solide du mariage que celle qu'a prescrite le "Concile de Trente." Cela est faux. Dans la Constitution il n'est question ni du mariage, ni du Concile de Trente. Le blâme retombe ici sur le délégué Macchi, puisque le cardinal Rampolla a déclaré qu'il tient tous les renseignements de lui.

En fait, tout mariage méthodiste épiscopalien ne peut être inscrit sur les registres de l'état civil depuis 1893. Il y a un décret de l'exécutif qui déclare que les reconnaissances légales du mariage faites dans la presse étaient illégales. L'interdiction s'étend à tous les mariages qui ne sont pas solennisés par un prêtre catholique romain.

Quand je suis parti pour Lima, dit M. Lee, pour commencer ma mission, l'archevêque écrivit officiellement à l'exécutif que je violais la loi et il demandait qu'on mit fin à ma mission.

L'exécutif a prévenu le préfet de Lima qui en parla au sous-préfet, qui en parla à la police. Celle-ci nous observa, nous épia, pénétra dans notre chapelle; mais finalement le sous-préfet fit un rapport dans lequel il déclarait que nous ne violions aucune loi, aucun règlement.

M. Lee termine en demandant que les protestants du Pérou, de la Bolivie et de l'Equateur jouissent de la même liberté qu'aux Etats-Unis.

Ce n'est pas pour le protestantisme qu'il engage la lutte, mais pour l'humanité; il ajoute: nous flurons par remporter la victoire.

## DEPECHE TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABELLE NOUVELLES ETRANGERES

La Banque de France. Paris, 14 juin.—La Chambre des députés a adopté aujourd'hui l'arti-

## L'ACTUALITE.



L'Archevêque Janssens exposé à l'église Ste-Marie.

le premier du projet de loi sur la Banque de France, article prolongeant la charte de cette institution jusqu'en 1920.

L'opinion des journaux de Paris sur la tentative d'assassinat contre le Président Faure.

Paris, 14 juin.—Les journaux de la capitale s'accordent à dire que la tentative d'assassinat dont, hier, le président Faure a été l'objet, n'a été en réalité que l'acte d'un fou, et l'on aurait tort de le traiter sérieusement. Tout aurait été préparé de façon à ne blesser personne.

Terrible tremblement de terre dans l'Inde.

Calcutta, 14 juin.—Selon les derniers rapports, les secousses sismiques de samedi dans cette ville et les environs, ont eu plus d'extension qu'on ne l'avait cru tout d'abord. Elles ont jeté dans la misère une foule de pauvres européens et de natifs.

Le tremblement de terre s'est fait sentir à Simla, Bombay, Agra, Manipur, et, au sein, dans d'autres localités des provinces centrales.

D'effroyables dégâts ont eu lieu à Houghley, Burdwan et Dacca où plusieurs personnes ont perdu la vie. A Darsiling, un grand nombre

délégué du Pape. On y lit: "Les protestants sont loin d'être contraints dans le libre exercice de leur culte." Mais la Constitution nous interdit la publicité pour notre culte. Les organes cléricaux applaudissent aux outrages dont nous sommes victimes et ils enflamment les populations en criant: mort aux protestants!

Les faits auraient dû engager le délégué du Pape à modifier son rapport au cardinal Rampolla. Il n'aurait pas dû dire que nous jouissons de plus de tolérance que ne le stipule la constitution politique.

La constitution actuelle date de 1880. Alors le protestantisme était toléré dans ce pays. On est parti de là pour affirmer que nous jouissons d'une pleine liberté, mais la Constitution dit que personne ne peut être forcé de faire ce qui n'est pas requis par la loi, pas plus que de ne pas faire ce qui n'est pas prohibé par la loi. Il est faux que nous jouissons de plus de liberté que la stricte interprétation de la loi ne le permet.

Il est doublement faux que nous agissions contrairement à la loi par suite de la grande tolérance de l'Eglise catholique romaine. La vérité est que nous restons consciencieusement dans les limites de la loi, telle qu'elle est interprétée par les autorités légales.

Le délégué du Pape à Lima aurait dû savoir toutes ces choses et en faire le rapport à son supérieur. On lit encore: "La Constitution du Pérou ne reconnaît d'autre for-

Commentaires des journaux Anglais. Londres, 14 juin.—Tous les journaux de l'après-midi discutent les discours prononcés à Liverpool, samedi dernier, par le duc de Devonshire, président de l'Empire League, et l'honorable Wilfred Laurier, premier ministre du Canada.

Ils approuvent généralement les allusions à des relations plus étroites. Les critiques du libre-échange par le duc de Devonshire sont froidement accueillies par les journaux libéraux.

Inauguration d'une statue à Sarah Siddons. Londres, 14 juin.—Sir Henry Irving a inauguré aujourd'hui une statue élevée à la mémoire de Mme Sarah Siddons, la célèbre actrice anglaise, à Paddington Green, près du vieux cimetière, où ses restes ont été inhumés il y a 66 ans.

Un cyclone au Pérou. Lima, Pérou, 14 juin.—Par vais de Galveston, Texas. Un violent cyclone s'est abattu sur Arequipa le 6 juin, mais il n'y a eu aucun dommage sérieux.

Le docteur Bariniga, ministre de la justice sous le président Pierola, est mort hier.

## NOUVELLES AMERICAINES

Exécution de Scott à New York. New York, 14 juin.—Howard A. Scott a été exécuté par l'électricité aujourd'hui à 11 heures 11 du matin.

La mort a été constatée à 11 heures 12,30. Le crime pour lequel Scott a été exécuté aujourd'hui a été commis à New York le 28 octobre 1896.

Scott était séparé de sa femme qui gagnait sa vie en travaillant dans une blanchisserie. La jalousie de Scott était la cause de la séparation. Le jour du meurtre, vers midi, Mme Scott s'est présentée à la cour de Jefferson Market, à New York, et a demandé le divorce ou la séparation légale d'avec son mari, qui l'avait traitée avec cruauté et ne subvenait pas à ses besoins.

Un mandat de comparition lui fut remis pour être délivré à son mari au cas où il se présenterait. Puis elle rentra à son domicile. Quelques instants après, sa sœur, Mme Annie White vint la visiter. Elle trouva Mme Scott étendue sur le plancher, la poitrine trépanée d'une balle.

Scott fut aussitôt soupçonné. On tenta d'obtenir une déclaration de Mme Scott, mais elle était trop grièvement blessée et elle mourut quelques instants après.

Scott, à l'enterrement d'un parent, quelques semaines auparavant, La Suicidée de New York. New York, 14 juin.—La femme qui s'est suicidée samedi après-midi dans le vestibule de l'église épiscopale a été identifiée.

Son nom est Josephine Doriat. Elle était née à Bordeaux, France, âgée d'environ quarante-cinq ans et divorcée. Elle était femme de chambre.

Trois jeunes filles tuées par la foudre. Bellaire, Ohio, 14 juin.—Trois jeunes filles ont été tuées par la foudre hier soir, au moment où elles revenaient d'un service à l'église méthodiste épiscopale de Jacobsburg.

Les victimes sont Minnie McGuire, fille du révérend Thomas McGuire, Anna Taylor, fille de William Taylor, et Emma White, fille de Simon White, toutes âgées d'environ dix-neuf ans.

Sarah Bohring a été grièvement atteinte, et elle mourra probablement. Toutes résidaient à Jacobsburg, un village situé sur la ligne du chemin de fer Bellaire, Zanesville et Cincinnati, à onze milles à l'ouest de Bellaire.

Elles marchaient ensemble sur la route, quand la foudre les a atteintes à environ cent yards de l'église. On croit que l'armature d'acier des corsets portés par les trois jeunes filles tuées est la cause de leur mort, car Mlle Bohring, qui n'en portait pas, a simplement été jetée sans connaissance sur le sol.

La question de l'annexion des îles Hawaii. Washington, 14 juin.—Un projet de loi tendant à l'annexion des îles Hawaii aux Etats-Unis sera présenté au sénat immédiatement après le retour du président, à moins d'un changement de plan.

Ce traité a été rédigé et tous les détails en ont été approuvés par le président et le secrétaire Sherman avant leur départ pour le sud. L'approbation du président n'est pas douteuse, dit-on, puisqu'il a été mis complètement au courant avant son départ.

Les lignes générales du traité, sont les mêmes que celles du traité négocié pendant l'administration de M. Harrison et mis de côté par le président Cleveland. Le nouveau traité décide l'annexion sans l'imposition aux Hawaiiens de conditions pour la forme du gouvernement.

Cette question sera laissée entièrement à la disposition du gouvernement des Etats-Unis. Ceux-ci assumeront la dette du gouvernement hawaïen, mais en compensation, entreront en possession de toutes les terres de la couronne et de toutes les autres propriétés publiques.

Félicitations de l'ambassadeur des Etats-Unis au président Faure. Paris, 14 juin.—Le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, a pris part à un déjeuner donné aujourd'hui par M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, en l'honneur du prince de la couronne du Japon, etc. et d'autres représentants étrangers se rendant au jubilé de la reine d'Angleterre.

Le général Porter a félicité le président Faure d'avoir échappé à ce qu'on croit un attentat à sa vie, hier.

L'attentat de Brooklyn. New York, 14 juin.—La police de Brooklyn n'a pas encore trouvé la trace des criminels qui ont mis en danger la vie de mille personnes, hier soir, en plaçant un lourd rail de fer sur la voie de la ligne Sea Beach.

On a appris aujourd'hui que des criminels avaient également tenté de faire dévaler un train de la ligne Culver, qui suit le bord de la mer, en changeant des aiguilles.

Le voyage de retour du Président McKinley. Battery Park Hotel, Ashville, Caroline du Nord, 14 juin.—Un peu après deux heures, ce matin, le train présidentiel a repris son voyage de retour à Washington. Il est parti de Sherman's Hill, un faubourg de Chattanooga situé sur une colline.

C'était été une heureuse idée de conduire les wagons de la gare à un endroit où l'air frais des environs est des plus agréables d'un côté que la chaleur est intense dans la ville.

Reprise de travail. Hudson, Mass., 14 juin.—Tous les ouvriers de la Apsey Rubber Company ont repris le travail aujourd'hui, et les troubles dans cette usine semblent terminés.

Les employés sont acceptés les prix offerts par Mr Apsey, qui sont considérablement inférieurs aux prix payés autrefois.